

Indonésie : femme contre femme mais ce n'est point le lesbianisme, inch'allah !

écrit par Richard Mil | 11 février 2020



Femme après flagellation féminine, reconnue inapte au travail, job Made in China Charia

Les autorités de la province d'Aceh ont embauché tout récemment une brigade féminine dont l'outil est le bâton. Non pas notre Bâton de Berger pur porc mais celui de la bergère islamiste pure morte.

En France, lorsque le beau sexe frappe le beau sexe, il

s'agit soit d'une querelle de voisinage, soit d'un combat de boue acharné. Trois fois hélas, la boue islamiste frappe partout dans le monde et comme d'habitude de malheureuses femmes ne demandant qu'à vivre.

À la pointe géographique mais pas vraiment éthique

Allah pointe de Sumatra, la province d'Aceh est la seule région d'Indonésie appliquant la loi islamique stricto sensu. Cette région conservatrice jouit d'une relative autonomie depuis l'accord conclu avec Jakarta en 2005 visant à mettre un terme au conflit avec les rebelles indépendantistes locaux.



« Il n'y aura pas de pitié pour celles qui brisent la loi de

Dieu »

La profusion de fatwas émises par le Conseil des Oulémas d'Aceh a donné les résultats suivants : châtiment corporel pour la consommation d'alcool, l'homosexualité H-F, la pratique du jeu de hasard et du jeu vidéo PUBG prétendument injurieux envers l'islam, les matches de foot féminins, les signes d'affection sur la voie publique (liste non exhaustive)

La police religieuse **Wilayatul Hisbah** dispose maintenant de sa brigade spéciale féminine de bourreaux tout comme en Malaisie voisine, concurrence oblige (article 3.1 de la Constitution malaisienne : « L'islam est la religion de la Fédération », c'est Claire, non ???)



Détachement féminin à l'affût de la pécheresse... Qu'en pense

le CFCM ?

Zakwan, sbire de la police reli•chieuse : « Nous les entraînons pour être sûrs qu'elles aient les capacités physiques et qu'elles sachent infliger correctement la flagellation »

Que les femmes d'Aceh prises en défaut se rassurent car d'après les autorités : « Notre but n'est pas de blesser les gens en les flagellant. Le plus important, c'est la honte infligée aux condamnées et aux spectateurs ». Ben voyons...



Le voyeurisme islamique pur et dur durant une séance de flagellation, province d'Aceh

Femmes d'aujourd'hui : tarif 2020 TTC

Geste d'affection en public : 10 coups

Consommation d'alcool : 40 coups

Relation lesbienne : 100 coups

Inutile de passer commande, la serveuse vient à vous spontanément.



Brigade féminine au turbin

Assez Aceh !

Les usines à sonnettes d'alarme Human Rights Watch et Amnesty International condamnent fermement de tels agissements mais cette pratique reste largement soutenue par la population dont les cinq millions d'habitants sont à 98% musulmans. Que peuvent les ONG face à la vox populi ?

Philippe Arnon, 6 février 2020 : « Moi, je crois qu'il y a des gènes qui caractérisent les pays. Chez nous en France, c'est de brailler et de croire que nos idées sont les meilleures au monde sans rien connaître du monde ». Eh bien, il est demandé à Schiappa & Ndiaye & Co de s'intéresser au monde et de s'interroger sur l'enfer que prépare la passive Macronie aux représentantes du beau sexe. De tels scénarios doivent déjà avoir lieu en catimini en nos banlieues perdues, 150 selon les derniers rapports.

Je me fiche de ce que pense le CFCM de Mila dont il n'arrive d'ailleurs pas à la cheville milanaise. Par contre, je suis très intéressé par l'opinion du CFCM au sujet de ce qui précède.

Richard Mil+a

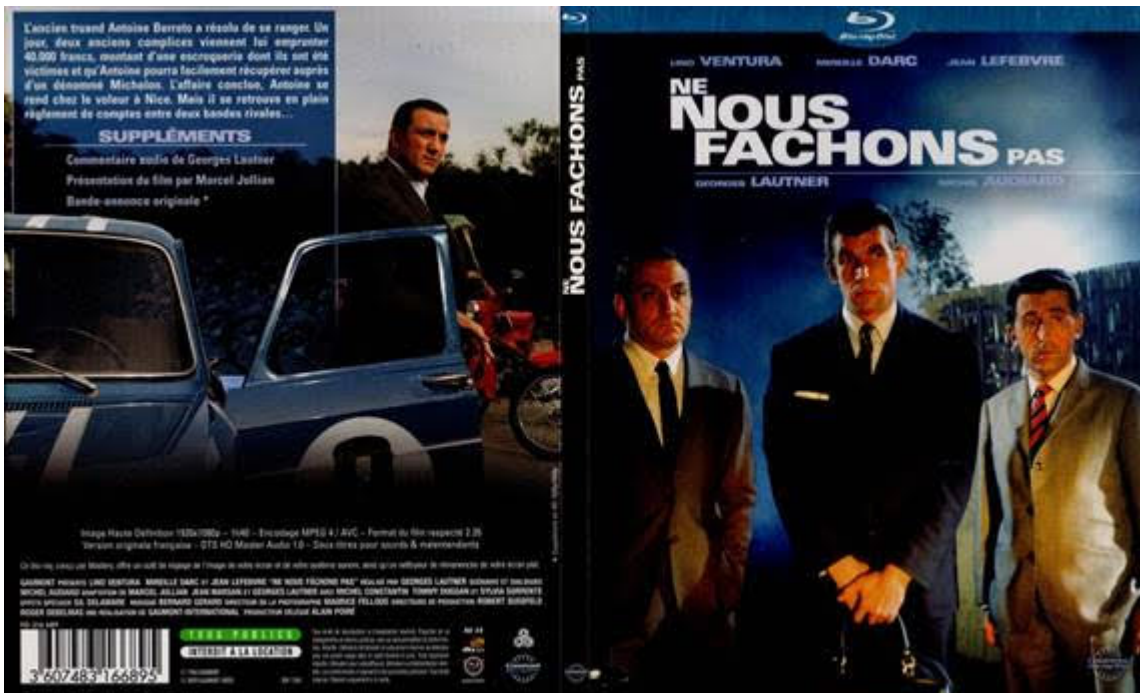
Détour cinoche

Je me suis souvent demandé comment le mentor dialoguiste Michel Audiard traiterai la « banlislamisation ». Nul doute que la religion de paix et d'amour passerait un très mauvais

quart d'heure, surtout si l'on y intègre les drilles Ventura-Constantin-Blier-Lefebvre : « Quand on mettra les cons sur orbite, les imams n'auront pas fini de tourner »



« Flinguer l'islamiste, comme ça, de sang-froid, sans être tout à fait de l'assassinat, y'aurait quand même comme un cousinage » (chipé à « Ne nous fâchons pas »)



♪ Je vous parle d'un temps où la Grande France savait encore
se battre ♪ (chipé à Charles Aznavour)